

+

Solennité de l'Annonciation

« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Chers Frères et Sœurs,

Nous sommes tellement habitués à cette scène de l'Annonciation, à travers l'enseignement de l'Église, à travers la prière du chapelet avec ce premier mystère joyeux ou encore à travers la prière de l'Angelus, que finalement nous risquons de ne plus entrer dans la profondeur de cet événement inouï qui marque le début de notre salut. Dans cet épisode de l'Annonciation, il y a deux mouvements : tout d'abord la venue de Dieu, puis la réponse de Marie. L'ensemble paraît simple. Pourtant, si nous regardons en détail, la simplicité de la scène révèle des vérités profondes et pas si faciles à vivre. Je voudrais m'arrêter sur la première qui réside dans la parole de l'Ange : « Le Seigneur est avec toi. » Là aussi, nous sommes habitués à ces paroles. Combien de fois par jour disons-nous la prière du 'Je vous salue Marie' : « Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. »

Cette parole de l'Ange confirme la prophétie d'Isaïe entendue en première lecture : « Voici que la Vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel, car Dieu est avec nous. » L'ange révèle ainsi à Marie que la prophétie s'accomplit en elle. Mais au-delà de l'accomplissement de cette prophétie, comment comprendre cette parole de l'Ange 'le Seigneur est avec toi' ?

On peut entendre que Marie vit en présence de Dieu, parce qu'elle connaît, médite, et vit des Écritures. La réponse qu'elle fera à Élisabeth, lorsque cette dernière prophétisera sous l'action de l'Esprit-Saint, réponse que nous connaissons dans la prière du Magnificat, se nourrit du cantique d'Anne, la mère de Samuel, que nous trouvons au premier livre de Samuel. Marie connaît parfaitement les Saintes Écritures parce qu'elle en vit. Elle vit donc en présence de Dieu. Sa vie naturelle est ouverte au surnaturel et se nourrit de la présence surnaturelle de Dieu.

Il est intéressant de noter que la parole de l'Ange Le seigneur est avec toi va prendre une dimension complète à travers l'évènement de l'Annonciation, puisqu'au fur et à mesure de la scène, il ne s'agit plus seulement du fait que Marie vit en présence de Dieu, mais il va s'agir que le Fils de Dieu prenne chair en elle, qu'il va habiter en elle, et il va s'agir également du fait que Marie va mettre au monde le Fils de Dieu, l'enfanter. Elle vit en présence de Dieu, elle va accueillir le Fils de Dieu en son sein, et elle va le donner au monde.

Au cœur de cette scène, se trouve la liberté de Marie. L'Évangéliste St Luc nous montre que Marie demeure pleinement libre puisque, devant l'annonce extraordinaire que lui fait l'Ange, elle va juste poser cette question de bon sens : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » Mais la question que pose Marie n'est en aucun cas une réserve à ce que lui annonce l'Ange. Nous avons d'autres exemples dans l'Histoire Sainte de questions posées lors d'une annonce miraculeuse, mais questions qui constituent est une réserve. Je pense ici particulièrement à l'annonce faite à Zacharie pour lui apprendre que sa femme Élisabeth, âgée et stérile, va mettre au monde un fils. Zacharie ne croira pas en la véracité de l'annonce de l'Ange, et de ce fait, perdra l'usage de la parole. Il

la retrouvera lorsqu'il accomplira la volonté de Dieu en indiquant que le nom de l'enfant sera Jean et non Zacharie, le prénom du père. Voici l'exemple d'une question posée à l'Ange qui manifeste une réserve par rapport au plan de Dieu. Entre Zacharie et Marie, se situe l'Annonciation à Joseph, alors qu'il avait pris la décision de répudier Marie. On ne nous rapporte aucune parole de lui, mais simplement on nous dit que lorsqu'il se réveilla, il fit ce que l'Ange lui avait dit. Joseph n'a manifesté aucune réserve ; il obéit à Dieu. La liberté de Marie va plus loin, elle pose une question qui est l'expression de sa propre liberté et elle accepte de coopérer à l'œuvre de Dieu. Il est vrai que la liberté de Marie est magnifiée une grâce particulière, celle de l'Immaculée Conception, qui fait que cette liberté n'est en rien entachée par le péché, et qu'elle n'a en elle-même aucune restriction ni réserve, consciente et inconsciente.

La liberté de la Sainte Vierge qui se trouve au cœur de cette scène nous montre en réalité combien Dieu respecte la liberté de l'homme, et combien Il ne veut pas accomplir son œuvre en passant outre la liberté de sa créature. Au contraire, Il la sollicite et accepte d'en dépendre. L'Annonciation vient de nous redire que la vraie liberté n'est ni entravée ni marquée par le péché ; elle nous montre que la vraie liberté réside dans l'obéissance de la foi à ce que Dieu nous propose. Le salut commence lorsque la volonté humaine entre en communion avec la volonté divine.

Il reste maintenant à Marie à répondre à Dieu par l'intermédiaire de l'Ange : « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole. » Vous remarquerez que dans cette réponse, Marie ne se contente pas seulement d'offrir son oui, elle laisse Dieu entièrement libre de conduire les affaires comme Il le souhaite : « Que tout m'advienne selon ta parole. » Elle ne cherche pas à maîtriser. Elle offre sa disponibilité et laisse le Seigneur agir comme Il l'entend. Elle ne lui dit pas ce qu'Il doit faire, elle ne met aucune condition. Il y a une deuxième réalité que Marie offre à Dieu avec son oui : c'est son humanité. Marie offre la nature humaine au Fils de Dieu. Cette offrande est capitale parce que si le Fils de Dieu s'incarne et prend la nature humaine, c'est justement pour sauver cette nature humaine marquée et blessée par le péché. Dans l'œuvre du salut, il fallait que Jésus assume cette nature humaine. Or c'est Marie qui la Lui offre. Elle a donc ici une contribution inestimable et irremplaçable à l'œuvre du salut. Si elle n'avait pas offert son humanité, Jésus n'aurait pas pu l'assumer et le mystère de la Rédemption n'aurait pu avoir lieu.

Frères et sœurs, cela nous redit que lorsque nous répondons oui à Dieu, lorsque nous acceptons de coopérer à son œuvre, il y a toujours quelque chose de nous à offrir à Dieu. Le 'oui' n'est pas suffisant ; il est toujours accompagné de quelque chose qui vient de nous. Comme dans le récit de la multiplication des pains et des poissons où Il va accomplir un miracle, Jésus part de ce qu'un petit garçon Lui offre. Dieu peut nous sauver sans nous, mais Il choisit de nous sauver en nous rendant coopérateurs de notre salut et en nous sollicitant. Nous pouvons donc nous poser tous ces questions : comment est-ce que je contribue à l'œuvre du salut de Dieu pour moi et pour mes frères et sœurs ? Qu'est-ce que j'offre qui vient de moi pour que le salut de Dieu puisse se déployer ?

Frères et sœurs, la solennité de l'Annonciation nous redit que le salut est toujours un don de Dieu à accueillir ; le salut n'est pas une initiative qui vient de nous, de nos capacités ou de nos facultés. Aujourd'hui, avec l'Annonciation, nous voyons que, avant d'être accompli, le salut commence lorsque la volonté de l'homme entre en communion avec celle de Dieu. Que Marie nous aide à vivre en présence de Dieu, à répondre 'oui' à Dieu sans mettre des conditions et des réserves, et qu'elle nous aide à être des instruments du salut aux mains de Dieu. Amen !